

Questions orales

Le très hon. Joe Clark (secrétaire d'État aux Affaires extérieures): Monsieur le Président, le fait est que les dirigeants présents au Sommet, qui savent à quel point il importe de prendre des mesures contre le protectionnisme de leur propre chef et dans leurs propres intérêts, savent que le Canada a intérêt à conclure un accord de ce type et ils ont approuvé vigoureusement l'Accord canado-américain de libre-échange . . .

M. Broadbent: Lisez la transcription.

M. Clark (Yellowhead): . . . non seulement pour le Canada lui-même, mais pour montrer au reste du monde que la prospérité consiste à abattre les barrières et non à les élever.

* * *

LES STUPÉFIANTS

LE DÉPISTAGE DES PROFITS DE TRAFIC DES DROGUES

Mme Sheila Copps (Hamilton-Est): Monsieur le Président, je trouve insultant que le parti conservateur du Canada ne puisse livrer ses propres batailles.

Des voix: Oh, oh!

M. Hnatyshyn: Les libéraux aiment se battre.

Mme Copps: J'ai une question pour le vice-premier ministre. Elle a trait à une autre grande déclaration de notre premier ministre dans le cadre de la déclaration de guerre à la drogue prononcée au Sommet économique. La guerre que le gouvernement canadien mène contre la drogue a toute la force d'un pistolet à bouchon.

Plus précisément, pourquoi d'une part le secrétaire d'État aux Affaires extérieures dit-il qu'il nous faut mettre en oeuvre des moyens de dépister le recyclage de l'argent, alors que, d'autre part, le gouvernement du Canada a rejeté la recommandation 22 d'un comité formé de députés de tous les partis, qui exigerait des banques canadiennes qu'elles signalent les transactions de plus de 10 000 \$, ce qui nous aurait permis de suivre à la trace le cheminement de l'argent du trafic des drogues?

L'hon. Ray Hnatyshyn (ministre de la Justice et procureur général du Canada): Monsieur le Président, je me réjouis de ce que la députée ait soulevé la question, car elle me donne l'occasion de dire que le parti libéral sait comment livrer bataille, sauf que ses batailles sont toutes internes.

Des voix: Oh, oh!

M. Hnatyshyn: Je tiens à faire remarquer à la députée, pour sa gouverne et son édification, que si elle se donnait la peine de vérifier auprès du porte-parole de son parti en matière de justice, elle découvrirait que nous avons probablement l'un des projets de loi les plus progressistes concernant la saisie, le blocage et la confiscation des profits illicites de la criminalité, qui

se puissent trouver dans n'importe quel pays du monde occidental. Je pense que nous pouvons donner l'exemple en ce qui a trait à nos obligations internationales à cet égard, et nous sommes en fait en train de conclure des accords avec les autres pays du groupe des Sept grands pour voir à ce que nous disposions d'un ensemble de lois très rigoureuses et efficaces pour sévir contre les gens qui profitent du trafic des drogues. J'espère que la députée nous aidera à faire adopter ce projet de loi à la Chambre de sorte que nous obtiendrons bientôt la sanction royale.

LA STRATÉGIE NATIONALE DE LUTTE CONTRE LA DROGUE—LE FINANCEMENT FÉDÉRAL

Mme Sheila Copps (Hamilton-Est): Monsieur le Président, le Parti libéral ne s'abaisse pas à utiliser le langage qu'emploie le vice-premier ministre.

Des voix: Oh, oh!

● (1520)

M. le Président: La députée pourrait peut-être poser sa question.

Mme Copps: Nous n'employons pas le terme «ménopause» de façon désobligeante.

M. le Président: Je voudrais que la députée pose sa question.

Mme Copps: J'ai une question très précise. Le gouvernement s' imagine-t-il vraiment que les Canadiens croient que nous faisons la guerre à la drogue alors que pendant l'année financière 1987-1988, après que le ministre de la Santé nationale et du Bien-être social eut annoncé une stratégie nationale devant coûter plusieurs millions de dollars dans ce domaine, la somme d'argent que la province de l'Ontario, la plus grande du Canada, ait consacrée à la réadaptation des drogués s'élevait à moins de 25 000 \$? N'est-ce pas absolument risible?

L'hon. Jake Epp (ministre de la Santé nationale et du Bien-être social): Monsieur le Président, lorsque le premier ministre a fait sa déclaration sur la crise de la drogue à Vancouver, la députée ainsi que d'autres membres de son parti ont dit qu'il n'y avait pas d'état de crise, qu'une stratégie n'était pas nécessaire et elle a critiqué le premier ministre, à ce moment-là. Aujourd'hui, nous entendons une autre version. Chaque fois, nous avons droit à une version différente. Elle est aussi logique que son chef.

Cette fin de semaine a lieu la première conférence internationale contre le dopage, parrainée par le comité olympique canadien. Par ailleurs, 70 millions de dollars seront consacrés cette année à la réadaptation des jeunes.

Il ne faut pas trop croire ce que dit cette honorable députée, si je peux encore utiliser ce terme assez librement, parce que tout ce qu'elle dit est sectaire. C'est ridicule et c'est idiot.

Des voix: Bravo!